



Revue Générale
DE

L'ACÉTYLÈNE

Eclairage, Chauffage, Force Motrice

REVUE BI-MENSUELLE

des APPLICATIONS DE L'ACÉTYLÈNE, du CARBURE DE CALCIUM et des INDUSTRIES qui s'y RATTACHENT

EDITEUR PAR LA

Société des Publications Scientifiques et Industrielles

CAPITAL : 1.000.000 DE FRANCS

Administ.-Délégué : Francis LAUR, a. député de la Seine et de la Loire. | Directeur Général : Robert PITAVAL, Ingénieur civil des Mines.

PARIS — 23, RUE BRUNEL, 23 (Près de l'Étoile) — PARIS

ABONNEMENTS

FRANCE, Un An..... 10 FRANCS. — ÉTRANGER, Un An..... 12 FRANCS

Prix du Numéro du Jour : 0 fr. 50 — * — Numéro de Collection : 1 Franc

DIRECTEUR :

Robert PITAVAL
Ingénieur Civil des Mines

Paraissant le 10 & le 25

BUREAUX DE LA REVUE :

8, rue du Débarcadère
PARIS (17^e)

La reproduction des articles sans citation d'auteur et du journal est interdite.

SOMMAIRE

Les Accidents dûs à l'acétylène.
Juste remarque.
Les fêtes acétylénistes de décembre.
Liste des appareils déclarés recommandables par le Jury du
Concours d'Appareils à Acétylène.
Chambre Syndicale des Fabricants de Lampes et de Ferblan-
terie.
Influence de la lumière acétylène sur la végétation des plantes
(suite).
Fer à repasser avec chauffage à l'alcool.
La question du dégel-congé dans le cas de cessation de travail
pour cause de grève.
Bibliographie.
Liste des Brevets.
rix de vente du carbure de calcium.

d'acétylène, ce dont il faut s'étonner, c'est de ne pas avoir à constater plus d'accidents. Car toutes proportions gardées, il y a infiniment moins d'avanies avec l'acétylène, qu'avec les autres gaz ou liquides combustibles.

Le Congrès de la Prévention du feu dans les bâtiments, qui a eu lieu en mars dernier, le reconnaissait formellement quand il recommandait par un vœu spécial l'emploi des lampes à acétylène, de préférence aux lampes à combustible liquide.

Signalons également la judicieuse remarque de notre confrère *Acetylen Journal* relative aux nombreux enfants victimes des explosions d'essences ou de pétrole, alors que l'acétylène n'a pas à se reprocher un seul accident de ce genre.

Ne nous effrayons donc pas de ce qui s'est produit ces dernières semaines, ce sont des cas isolés et cherchons plutôt le moyen de les réduire le plus possible.

Si nous envisageons d'abord l'accident de Cluis, où l'explosion a fait sauter le générateur de l'usine municipale et une partie de la toiture, nous trouvons là des causes de malveillance que nous n'avions pas

Les accidents dûs à l'acétylène

Quelques explosions d'acétylène se sont produites ces jours-ci, à Cluis, à Vézelize, aux Mureaux, Hayange, aux usines Cail, etc., et certaines ont eu malheureusement des suites mortelles.

Il serait absurde de prétendre échapper à ces accidents dûs, la plupart du temps, à l'inexpérience et à l'imprudence de leurs auteurs. Dans un pays comme la France où l'on compte plus de 50.000 installations

L'air comburant arrive dans ladite portion inférieure par des orifices *f* percés dans le bas des parois latérales de cette dernière; les produits de la combustion, au contraire, sortent par des orifices *g* percés dans le haut des dites parois latérales. A la portion inférieure du fer dont il vient d'être parlé est réunie, par des vis, sa portion supérieure cintrée *h* laquelle porte la poignée *i*, qui en est convenablement isolée, et présente, à l'endroit de son bord inférieur, par lequel elle repose sur la tôle *b*, des évidements *k* pour l'entrée d'air de réfrigération, dont la sortie s'effectue par des trous supérieurs *l*.

Grâce à cette disposition, les flammes ne chauffent que le plancher du fer; les produits de la combustion n'atteignent plus la portion supérieure, puisqu'elle est séparée de la portion inférieure, et ladite portion supérieure est refroidie constamment par le courant d'air qui la traverse sans cesse; la quantité de chaleur transmise à la poignée *i* est donc sensiblement nulle.

Pour ce qui est de l'adduction des gaz au tube brûleur, elle se fait par une conduite ascendante *m* suivie d'une conduite descendante *s*, qui sont réunies l'une à l'autre par un tube coudé interchangeable *p*, lequel porte un robinet de réglage *n*. La section de passage *r* de la branche du tube coudé qui débouche dans la conduite *m* est rétrécie, de sorte que les gaz sont toujours étranglés avant leur entrée dans le tube-brûleur, même lorsque le robinet *n* est ouvert en plein. Directement au-dessous du point où la conduite *s* débouche dans le tube-brûleur, il est percé, dans ce dernier, un orifice-brûleur *o*. Il peut, de même, être percé encore un ou plusieurs orifices supplémentaires dans la paroi fermant en *t* le tube-brûleur.

L'emploi de la conduite ascendante-descendante, ainsi que celui du système de réglage et d'étranglement, augmente considérablement l'intensité du chauffage et permet un réglage exact de l'admission du combustible; de sorte qu'on peut, sans danger de les endommager, repasser les pièces de lingerie les plus délicates.

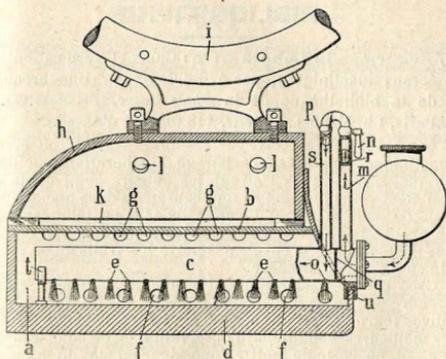
Fer à repasser avec chauffage à l'alcool

Cette invention due à MM. Karl Hoffmann et Klink a pour but de diminuer autant que possible, dans les fers à repasser avec système de chauffage à l'alcool, la surélévation de température de la portion supérieure du fer portant la poignée et de la poignée elle-même, lors du chauffage du fer.

Elle consiste à ne diriger que vers le plancher du fer les flammes du brûleur destiné au chauffage du fer; à séparer, par une tôle, la portion inférieure du fer, qui comporte le brûleur, de la portion supérieure du fer; et à percer cette dernière portion de trous donnant lieu à la création d'un courant d'air de réfrigération continu.

Elle consiste, en outre, à munir le fer d'un système permettant de régler convenablement l'admission des gaz de chauffage et, par suite, de modifier, à volonté et suivant les besoins, le chauffage du fer.

Le croquis ci-contre montre, partie en coupe et partie en élévation, un fer à repasser de ce système.



Sa portion inférieure *a* est obturée, à son extrémité supérieure, par une tôle *b*; elle renferme le tube-brûleur *c*, dont les orifices de sortie des vapeurs d'alcool sont dirigés vers le plancher *d* et qui est retenu en place, en *t* et en *u*, de façon appropriée.